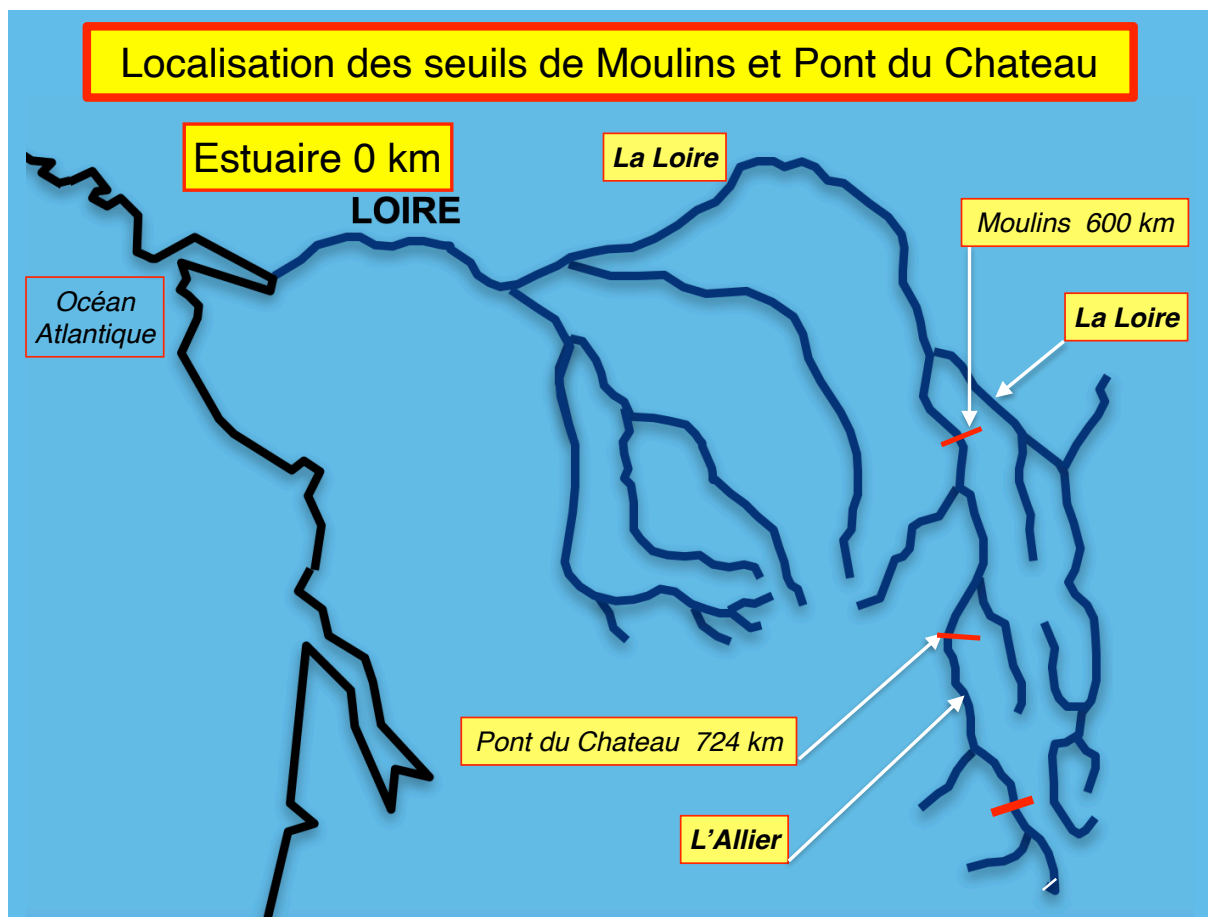


**SEUILS DE**

**PONT DU CHATEAU**

**ET**

**MOULINS**



## PONT DU CHATEAU



**Pont du Château : passe à canoës et passe à poissons à rampe "dite naturelle"**



Pont du Château capture d'écran de Géoportail (prise de vue 15 juillet 2022)

### Quelques repères historiques <sup>(1)</sup>

Du Moyen Age et jusqu'au 17 ième siècle, l'Allier en amont de Pont du Château n'est pas classée navigable.

D'où des constructions de pélières (ou digues) pour alimenter des moulins, sans pertuis. Beaucoup dépendaient de seigneureries ou de monastères. Sur la vallée de l'Allier il y avait très peu de concurrence avec les moulins à vent.

Les chanoines de Brioude semblent avoir été dans la vallée de l'Allier les premiers utilisateurs de cette innovation. Les principales abbayes, collégiales, les églises catholiques et métropolitaines obtinrent du roi au IX ième siècle le droit d'établir des moulins avec le droit de pêche.

**En 1312, suite à la permission du roi Philippe le Bel, les chanoines de Brioude construire la digue de La Bageasse pour alimenter des moulins (Dardelin et La Tour), en 1357 l'existence des 2 moulins est mentionnée.**

Les pélières existaient à Langeac, Chilhac, Lavoûte-Chilhac, Saint Ilpize, Tapon, Vieille Brioude, Brioude et Pont du Château. Le rapport LESCURE l'atteste ([Rapport LESCURE du 13 mai 1742 pour l'amont de la rivière Allier \( 2\)](#)).

Ils les construisirent avec des pieux, on y fit ouvrir des pertuis (dimensions : 21 pieds de large et de quatre pieds de profondeur, soit 6,8 m par 1,3 m) à l'exception de deux d'entre elles : Brioude et Pont du Château.

<sup>1</sup> Sources de cette partie historique : L'Ancienne Batellerie de l'Allier et de la Dore (de Langeac à Nevers) par Pierre Mondanel (édité en 1975) sur ce sujet les pages de 89 à 123 sont pertinentes.

<sup>2</sup> Source du rapport LESCURE : Archives départementales du Puy de Dôme dossier 1 C 6992



Entre Pont du Château et Nantes les propriétaires de moulins virent se dresser devant eux un redoutable surveillant, **la communauté des Marchands fréquentant de la rivière de Loire**. Remarque : Il s'agissait d'une corporation puissante, en 1433 elle avait obtenu de Charles VII des lettres patentes concernant la navigation et la police de la Loire et de ses affluents.

La pélière de Pont du Château fût détruite en 1792.

### L'évolution de la connectivité

Un seuil d'une hauteur de 1,5 mètre se situe à l'aval immédiat du pont, ce seuil était surmonté de boudins gonflables, le but était la création temporaire d'un plan d'eau. La réalisation n'a pas été pérenne, reste toute la partie bétonnée.

En 2013, des aménagements ont été réalisés, coût 340 000 €, il s'agit d'une passe à canoës et d'une passe à poissons, cette dernière étant constituée de plots en balsate. Nous avons été étonnés du choix de cette technique sur une rivière comme l'Allier où la dévalaison d'embâcles est fréquente. Espérons que cette réalisation serve d'exemple afin de ne plus être reconduit sur les types de cours d'eau où les dévalaisons d'embâcles sont fréquentes.

Les saumons empruntent la passe (ou glissière) à canoës. Reste à trouver une solution (elle est surtout financière) pour rendre le site plus attractif pour les touristes.



**Pont du Château : arrêt des embâcles en amont de la passe à poissons située rive gauche.**



## MOULINS



Seuil de Moulins depuis la rive gauche (31 décembre 2001)



Capture d'écran sur Géoportail : le seuil du Pont Regemortes à Moulins (2 août 2022)



### **La « glissière » travaux effectués fin 2021 et à droite en eaux le 10 avril 2025**

Débit de l'Allier à Moulins 77,9 m<sup>3</sup>/s

Création du seuil : déchaussement des embases du Pont Régemortes dû à l'enfoncement du lit de l'axe Loire-Allier, ce phénomène a été créé, en grande partie, par les extractions de granulats dans le lit de l'Allier (et de la Loire). La plupart des ponts anciens sont menacés : Gien, Beaugency, Blois, Moulins,...L'effondrement du pont Wilson à Tours en 1978 est dû, en grande partie, à ce phénomène.

Des gros rochers ont été mis en aval pour consolider le seuil du pont. Les saumons n'hésitent pas à se projeter sur les enrochements de soutien de l'embase du pont pour tenter d'échapper aux prédateurs : les risques de blessures sont élevés, ceux d'être prédatés le sont également (des personnes ont été témoins de prédatations).

Le déchaussement du pont Regemorte a été la cause d'un arrêt très prolongé de la cohorte de saumons adultes pendant l'hiver 1972/1973. De nombreux saumons furent capturés à l'aval du radier lors du premier trimestre 1973.

La hauteur de dénivellation est proche de 3 mètres (mesure sur internet).